

12 mars 2015

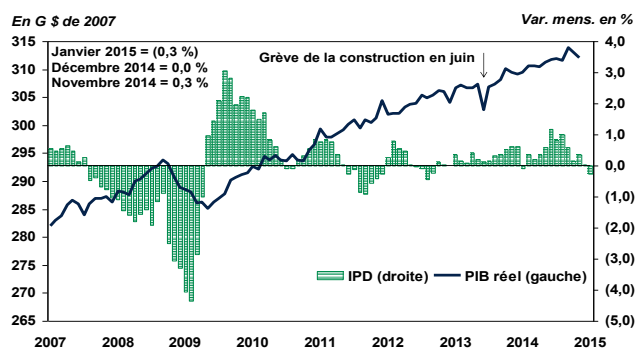
L'IPD accuse un repli de 0,3 % en janvier

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) a fléchi de 0,3 % en janvier après avoir affiché une croissance nulle en décembre (graphique 1). Un seul mois de baisse n'est pas suffisant pour annoncer un ralentissement de l'économie québécoise qui devrait garder le cap sur la croissance grâce au commerce extérieur. Hormis les exportations qui poursuivent sur une tendance haussière, soutenues par l'amélioration de la conjoncture américaine et l'évolution du huard sous la parité, l'économie québécoise possède peu de points d'appui pour stimuler sa croissance. Les ventes au détail manquent de dynamisme et les investissements des entreprises demeurent à la baisse. Le marché de l'habitation, pour sa part, évolue à bas régime.

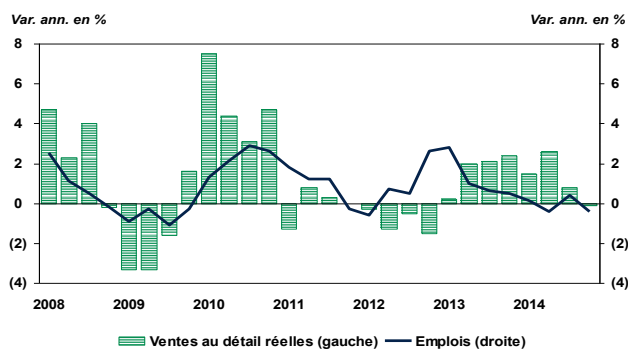
MÉNAGES

La composante « ménages » s'est de nouveau repliée en janvier, et ce, pour un cinquième mois consécutif. Après s'être stabilisées en novembre, les ventes au détail ont fléchi de 0,5 % en décembre (rythme annualisé et désaisonnalisé). Le quatrième trimestre s'est donc conclu sur une note négative avec un léger repli de 0,4 % en regard du trimestre précédent. Toutefois, sur l'ensemble de 2014, les ventes au détail ont augmenté de 2,6 %, une progression similaire à celle observée en 2013. Les dépenses de consommation ont donc affiché une certaine résilience l'an dernier, alors que le marché du travail manquait de vigueur (graphique 2).

Graphique 1 – L'Indice précurseur Desjardins fléchit en janvier



Graphique 2 – Les ventes au détail ont progressé en 2014 malgré les difficultés de l'emploi



Depuis décembre 2014, on observe une remontée de la confiance des consommateurs qui est probablement attribuable à la faiblesse des prix de l'essence. L'indice continue toutefois d'évoluer en deçà de sa moyenne historique (graphique 3 à la page 2), ce qui indique que les ménages font toujours preuve d'une certaine prudence. Les mesures annoncées par le gouvernement du Québec et les difficultés du marché du travail, entre autres, pourraient miner le moral des consommateurs. Dans ce contexte, il faut espérer que la création de nouveaux postes observée en janvier se poursuive et qu'une véritable reprise de l'emploi à temps plein se concrétise cette année.

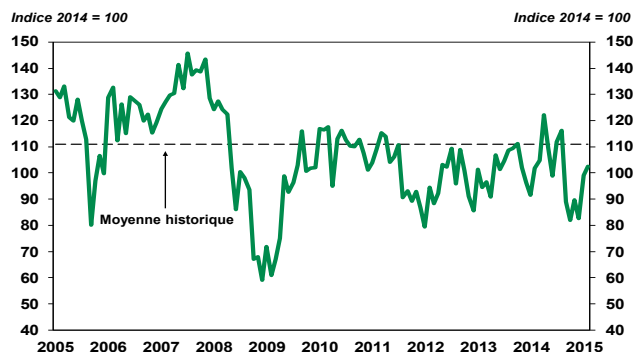
François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Chantal Routhier
Économiste

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Graphique 3 – La confiance des consommateurs remonte, mais demeure sous sa moyenne historique

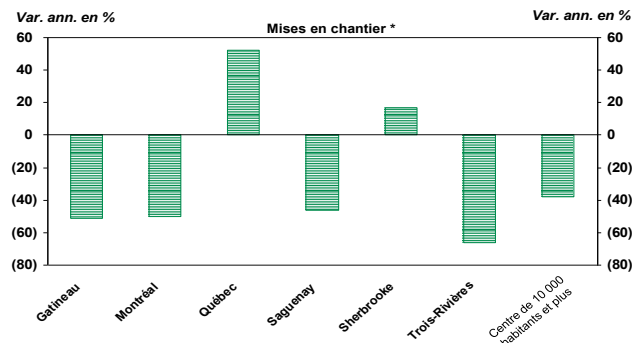


Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

HABITATION

Le secteur résidentiel continue de se refroidir, et ce, tel qu'en témoigne l'évolution en territoire négatif de la composante « habitation » depuis quatre mois. En effet, le rythme de la construction neuve ralentit depuis le début de l'année et la moitié des RMR de la province ont enregistré des replis de leurs mises en chantier en janvier et en février (graphique 4). Celle de Québec s'est toutefois démarquée puisque les nouvelles constructions ont bondi de 308 à 468 unités au cours des deux premiers mois de l'année en regard de la même période l'année précédente en raison de la forte activité enregistrée dans le logement locatif.

Graphique 4 – La construction neuve s'essouffle depuis le début de l'année



* Croissance cumulative de janvier à février 2015 en regard de la même période en 2014
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

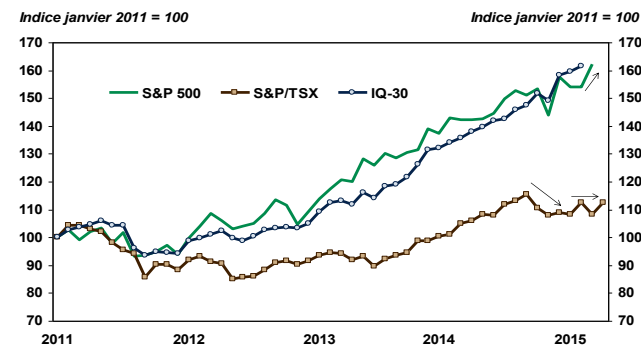
Du côté de la copropriété, un recul a été observé dans la plupart des RMR durant cette même période. Cette accalmie est la bienvenue, car elle permettra d'assainir les bases de ce segment de marché, dont la situation de surplus demeure relativement importante.

Dans le marché de la revente, les transactions de propriétés existantes ont été en baisse au Québec en janvier 2015 en regard de janvier 2014. Les RMR de Gatineau, de Montréal et de Québec ont enregistré des diminutions, alors qu'une relative stabilité a été observée dans les RMR de Saguenay, de Sherbrooke et de Trois-Rivières.

ENTREPRISES

La composante « entreprises » s'est stabilisée en janvier, et ce, dans un contexte où les investissements et la confiance des entreprises manquent de vigueur. Par contre, les marchés boursiers ont affiché un certain regain dernièrement (graphique 5). L'indice boursier québécois l'IQ30 s'est redressé en février après le recul observé en janvier, ce qui lui a permis d'afficher une hausse cumulative de 3,6 % par rapport à décembre 2014. Quant aux indices S&P 500 et S&P/TSX, ils ont affiché des gains respectifs de 2,2 % et de 4,1 % à la fin de février en regard de décembre 2014.

Graphique 5 – Les Bourses ont récemment mieux performé



Sources : Statistique Canada, Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec, Datastream et Desjardins, Études économiques

En décembre, la valeur des biens expédiés à l'étranger (en termes réels) a rebondi de 20,0 % en regard du mois précédent. Pour l'ensemble de 2014, les exportations ont crû de 10,9 %, ce qui représente la plus forte progression annuelle à survenir depuis 15 ans pour le Québec.

Chantal Routhier
Économiste

« Indice Québec-30 », « Indice Québec-120 », « Indice IQ-30 », « Indice IQ-120 » et « Indice Québec » sont des marques de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) ou, selon le cas, constituent de la propriété intellectuelle de l'IRÉC qui a déposé des demandes d'enregistrement de ces marques.